

LE JOURNAL DE LA PAIX

2 - 2025
Numéro 567
8€



PAX CHRISTI
FRANCE

ÉDUCATION À LA PAIX

Spécial classes élémentaires

PÉDAGOGIE DE LA PAIX, UNE BOUSSOLE POUR L'ÉCOLE

RÉFLEXIONS ET TÉMOIGNAGES POUR UNE ÉDUCATION INTÉGRALE



Sommaire

Édito3

Paix intérieure

Le jeu, chemin de paix intérieure.....4
 La méditation de pleine conscience.....5
 Le beau, vecteur d'harmonie.....6
 Éveiller au lien entre spiritualité
 et paix.....8

Paix et vie de classe

Compétences psychosociales et
 éducation à la culture de paix.....10
 Le conflit dans une classe.....12
 Oser éduquer à la non-violence...13
 Parler "paix et violence" aux 6-12 ans..15

S'ouvrir aux autres

Coopération en classe, une
 aventure humaine.....17
 Écologie et paix, un lien à apprendre
 en classe.....19
 Des pédagogies au service de la paix..21
 Artisans de paix dans un quartier...23

S'ouvrir au monde

Réconciliation et coexistence
 pacifique au Cameroun.....25
 Semer l'Espérance en Ukraine...26
 Contre les violences scolaires
 au Congo Brazzaville.....27
 Nourrir l'esprit de paix par la
 lecture en Côte d'Ivoire.....29

Bulletin d'adhésion et d'abonnement..29

**LE JOURNAL DE
LA PAIX**



Numéro 567 du Journal de la Paix
Magazine trimestriel du mouvement
Pax Christi France
 5 rue Morère, 75014 PARIS
 Tél. 01 44 49 06 36
 accueil@paxchristi.cef.fr

Directeur de la publication

Hervé Dory

Rédactrice en chef

Bérengère Savellieff,

Conception et maquette

Marie-Pierre Coustilière

Rédaction

Bérengère Savellieff, Marine de Vanssay,

Marie-Pierre Coustilière

Secrétariat de rédaction : Sophie Bartlett

Impression : L'imprimeur Simon

Dépôt légal : juillet 2025-

ISSN 2273 - 8797

Commission paritaire 1122 G 82386



4 Le jeu, chemin de paix



5 La méditation



6 Le beau, vecteur d'harmonie



10 Culture de paix



13 Oser éduquer à la non-violence



17 Coopération en classe



21 Pédagogies au service de la paix



26 Semer l'Espérance



29 Nourrir l'esprit de paix

Photos de couverture :
 © Canva

ÉDITO



Hervé Dory
Vice-président de Pax Christi France

Éduquer, c'est apprendre à vivre en paix

La paix serait-elle l'objectif le plus signifiant de toute activité éducative ?

Répondre "oui" à cette question

donne une vaste perspective à l'activité des familles, des éducateurs et bien sûr de tous les enfants et adolescents.

Répondre "oui", c'est affirmer que la paix est dans notre nature et qu'en même temps elle est un état à atteindre. Chrétiens, nous savons que l'usage fait par l'homme de sa liberté le détourne souvent du bien, du beau, du vrai et ainsi l'éloigne, voire le sépare de Dieu.

Répondre "oui", c'est affirmer que chacun a la possibilité de prendre sa part dans ce vaste engagement de toute l'humanité à construire la paix.

Répondre "oui", c'est affirmer que la paix ne se définit pas comme une absence de guerre, un intervalle entre deux guerres sur lequel seuls les gouvernants et leurs diplomates pourraient agir. Cette conception reste une représentation courante qui a le défaut de nous faire douter de nos capacités à agir pour la paix.

Comment développer cette "paix positive" qui est à notre portée ?

Si, dans notre nature, le désir de paix est plus profond que le désir de violence, n'oublions jamais qu'il a besoin d'être cultivé, nourri, pour ne pas être étouffé. C'est un enjeu crucial du travail éducatif qui passe par la connaissance, la recherche progressive du bien, du beau, du vrai, la maîtrise de soi, la découverte de l'altérité en même temps que le développement de l'intériorité. Travailler le langage, la richesse du vocabulaire permet le dialogue qui remplace avantageusement les coups. Développer la lecture ouvre des possibilités infinies pour comprendre le monde et toutes les cultures... Reconnaissons ici que certains programmes scolaires gagneraient à donner une plus grande ouverture. C'est le cas par exemple de ceux d'histoire qui mettent plus en valeur les conflits que les manières dont les hommes ont construit la paix...

Eduquer, c'est aussi développer les compétences psychosociales (CPS) qui vont permettre à chacun de maîtriser ses émotions, de gérer les situations complexes qui se présentent, d'établir des relations apaisées.

Si les différents acteurs de l'éducation ont des spécificités (familles, enseignants, éducateurs...), ils ont aussi beaucoup à partager pour rendre cohérente et efficace l'action éducative. Affranchissons-nous de nos réserves, voire de nos peurs pour travailler ensemble car il y a beaucoup d'objectifs à partager.

« Heureux les artisans de paix ». À notre porte, une éducation libre, ouverte, exigeante, nous offre un large champ pour développer la paix aujourd'hui et demain. Elle nous permet d'être de véritables artisans de paix. Une belle façon de vivre cette béatitude au quotidien avec les 6-12 ans. **H.D.**

QUELQUES RENDEZ-VOUS POUR LA PAIX



Le jeu, un chemin de paix intérieure

Promouvoir le dialogue et les valeurs universelles

Anissa Mezzi est psychopédagogue, spécialisée dans l'accompagnement des enfants à besoins éducatifs particuliers. Elle enseigne depuis 18 ans dans les établissements du réseau catholique du second degré, en sciences médico-sociales. Mère de trois enfants neuroatypiques, elle s'est formée aux troubles neurodéveloppementaux grâce à sa famille et au service de ses élèves. Actuellement, elle exerce en libéral et forme les familles à la pratique du jeu pour apaiser les tensions, renouer le dialogue avec son enfant en cas de difficultés scolaires. Elle appuie sa pratique sur les neurosciences et la ludopédagogie pour favoriser le bien-être et la réussite de chaque enfant, à l'école comme à la maison.



Et si la paix intérieure des enfants se construisait... en jouant ? Dans un contexte scolaire souvent rythmé par les apprentissages et les évaluations, le jeu s'impose comme un levier essentiel pour apaiser, relier et faire grandir chaque élève.

En tant que psychopédagogue, je suis convaincue que le jeu est bien plus qu'un simple divertissement. Il constitue un outil puissant pour accompagner les enfants dans leur développement émotionnel, intellectuel et social. Dans mes séances de remédiation cogni-

tive, j'utilise régulièrement des jeux simples et accessibles pour instaurer un climat de confiance. Un enfant qui rit est bien plus ouvert à l'apprentissage qu'un enfant crispé devant ses devoirs. Le jeu devient alors une porte d'entrée vers la paix intérieure, car il permet à l'enfant de se détendre, de s'exprimer et de s'ancrer dans le moment présent.

Libérer les émotions pour apaiser l'esprit

Le jeu est une formidable soupape pour évacuer les tensions. Par exemple, *Ni oui ni non*, où il

faut répondre sans dire "oui" ou "non", transforme la frustration en amusement tout en stimulant l'inhibition. Ce type d'activité aide les enfants à exprimer leurs émotions dans un cadre sécurisant, favorisant ainsi l'apaisement intérieur et la confiance en soi.

Booster le cerveau... avec le sourire

Les neurosciences montrent que le jeu active des mécanismes cérébraux essentiels, comme la sécrétion de BDNF (de l'anglais brain-derived neurotrophic factor), une molécule qui a le pou-

voir de régénérer le cerveau, véritable "engrais". La neuroscientifique Kelly Clancy rappelle que « *le jeu est un démultiplicateur d'apprentissages* » : il stimule mémoire, résolution de problèmes et créativité. Des jeux comme *La rivière aux crocodiles* où l'on saute de coussin en coussin pour éviter les "crocodiles" imaginaires, permettent de développer logique et souplesse cognitive dans la bonne humeur.

Muscler les fonctions exécutives... l'air de rien

Les fonctions exécutives, situées dans le cortex préfrontal, sont essentielles pour l'autorégulation et la flexibilité mentale. Des jeux comme *La course des escargots*, où il faut avancer le plus lentement possible, ou *Le tunnel humain*, qui demande coordination et coopération, aident les enfants à travailler leur patience, leur contrôle moteur et leur capacité à attendre leur tour. La paix intérieure, c'est aussi savoir gérer ses impulsions !

Désamorcer les tensions familiales par le jeu

Le jeu est aussi un formidable outil de cohésion sociale. En intégrant parents et fratrie dans ces activités, on déverrouille souvent les tensions qui surgissent au moment des devoirs. Un jeu collectif avant d'ouvrir les cahiers transforme l'ambiance familiale, favorise la complicité et rend les apprentissages plus doux pour tous. La paix intérieure de l'enfant se construit aussi dans la qualité des relations avec ses proches.

Le jeu est un allié précieux pour accompagner le développement global des enfants et installer, au cœur de la famille ou de la classe, un climat propice à la paix intérieure. En tant qu'adultes, osons introduire plus de jeu dans le quotidien : c'est un investissement joyeux pour l'équilibre émotionnel, la réussite scolaire et la sérénité de chacun. ■

Anissa Mezzi

La méditation de pleine conscience

Un outil puissant pour la paix

Marion Montay est formatrice et coach en méditation de pleine conscience et en fitness mental. Elle propose des temps de méditation de pleine conscience au sein de son établissement, pour aider à développer la paix intérieure des enfants et des équipes enseignantes. Un outil validé par les neurosciences. Elle témoigne.

Comment transmettre la paix intérieure aux élèves si nous ne l'expérimentons pas nous-mêmes ? Cette question, de plus en plus d'enseignants se la posent. Depuis quelques années, j'interviens dans les écoles pour faire découvrir la méditation de pleine conscience, à la fois aux élèves et aux équipes pédagogiques. Mon intention : proposer une méthode simple, laïque et validée par les neurosciences, pour cultiver la présence, l'attention et l'apaisement. Une pratique qui permet de ralentir, de revenir à soi, et de prendre soin de l'espace intérieur depuis lequel nous éduquons.

Des gestes simples, une présence transformée

Avec les élèves, la pleine conscience s'ancre dans le concret : sentir le mouvement de la respiration dans le ventre, écouter un son du début à la fin, marcher lentement en silence, reconnaître les signaux du corps ou encore frotter doucement deux doigts l'un contre l'autre pour ramener l'attention ici et maintenant.

Ces pratiques courtes s'intègrent dans la journée de classe comme des moments de pause : avant un contrôle, au retour de récréation, ou simple-



©Marion Montay

ment pour marquer une transition. On n'impose rien, on propose une exploration. L'objectif n'est pas de faire le vide, mais de faire de la place à ce qui est là – que ce soit agréable ou inconfortable – et de développer une qualité d'accueil bienveillante.

Peu à peu, les élèves découvrent qu'ils peuvent observer leurs émotions sans se laisser submerger et répondre avec plus de calme au lieu de réagir sous l'impulsion. On s'entraîne à repérer ses pensées, ses réactions

1 Paix intérieure

automatiques et à activer la capacité à choisir une réponse plus ajustée.

Une culture de la paix qui se construit au quotidien

La méditation de pleine conscience n'est pas une baguette magique. Comme l'apprentissage d'un instrument ou d'une langue, elle se cultive avec régularité. Elle repose sur un entraînement mental accessible à tous, y compris aux enfants dès leur plus jeune âge, dès lors qu'il est guidé avec douceur et clarté.

La pratique développe naturellement la concentration, la régulation émotionnelle, l'attention à l'autre... mais elle va aussi plus loin : elle nourrit une posture intérieure fondée sur l'écoute, la stabilité et la compassion. Car

“ C'est en étant bienveillant envers soi-même que l'on apprend à l'être envers les autres ”

c'est en étant bienveillant envers soi-même que l'on apprend à l'être envers les autres. C'est en faisant la paix avec ce qui nous habite qu'on peut contribuer à la paix en classe... et dans le monde.

Une enseignante formée récemment me confiait : « Depuis que j'ai fait cette formation, j'ai réalisé que je ne peux pas demander aux élèves d'être calmes si je suis moi-même tendue. Aujourd'hui, je remarque mes émotions, je comprends mes réactions... et j'ai des outils concrets pour m'apaiser. Ça change profondément ma manière d'être avec les élèves. »

Paix intérieure, climat scolaire et posture éducative

Quand les adultes prennent

soin de leur paix intérieure, ils deviennent des modèles vivants pour les jeunes qu'ils accompagnent. **Loin d'être un outil de plus à ajouter à un programme déjà chargé, la pleine conscience transforme notre manière d'être en relation, d'enseigner et d'accompagner.** Former les enseignants à cette posture permet de créer un climat propice à l'apprentissage, à la coopération, à la confiance. Il ne s'agit pas d'atteindre un idéal de calme, ni de résoudre tous les conflits. C'est une ressource précieuse pour construire, jour après jour, une école où l'on se sent vu, entendu, et en sécurité pour grandir.

Chaque fois qu'un adulte prend soin de sa paix intérieure, c'est toute la communauté éducative qui en ressent les effets. Car la paix ne s'enseigne pas : elle se vit, elle rayonne, elle se transmet. ■

Marion Montay

Le beau, vecteur d'harmonie

Quand la philosophie et l'art se rencontrent

Chiara Pastorini, philosophe praticienne, nous le confirme : le beau est une question universelle qui fascine les enfants. En 2014, elle fonde *Les petites Lumières*, un projet qui combine la philosophie avec les pratiques artistiques et qui a déjà initié plus de 20 000 enfants à la réflexion par l'art. Chiara Pastorini est également formatrice et autrice de jeux de cartes, d'albums pour enfants et de livres. Elle répond à nos questions.

Pour évoquer "le beau" en philosophie avec des enfants de 6 à 12 ans : quelle est votre méthode de travail ?

La philosophie combinée à une pratique artistique facilite le questionnement des enfants

sur le beau. Comme ils ont peu d'espaces de parole pour poser les questions qui leur tiennent à cœur, ils sont souvent très enthousiastes et demandeurs. Et, pour en parler, je travaille plus sur les compétences de raison-

nement que sur les références philosophiques.

Plutôt que d'imposer une vision académique du beau, nous interrogeons le regard. Nous travaillons à partir d'un tableau, d'une musique, de photos, d'un



© Morgan Fodé - Les petites lumières

objet, d'une pièce de théâtre, au musée, dans la rue ou ailleurs... Par exemple, lors de balades philos dans des quartiers, les jeunes peuvent prendre des photos, choisir un visuel (street art) ou écouter les sons de la ville qui deviennent une fresque, une musique en soi. Le slam, le rap, le hip-hop, sont autant de vecteurs pour s'exprimer et aborder la notion du beau sous l'angle philosophique.

N'importe quel objet artistique peut donc nourrir la réflexion et faire émerger les échanges.

Personnellement, j'ai conçu une approche holistique où l'art devient un moyen de recherche philosophique. Cette méthode sensible et ludique rend les enfants acteurs et permet aussi de valoriser leur travail.

Pouvez-vous nous donner un exemple ?

Sur une feuille de dessin pliée en deux, nous proposons aux

enfants de dessiner quelque chose de laid d'un côté, puis de transformer la même chose en beau de l'autre côté. Ensuite, nous échangeons sur ces deux représentations et j'invite les enfants à argumenter leurs choix, à faire des distinctions conceptuelles, à formuler des questions philosophiques... Cet exercice permet de connecter le raisonnement à leurs émotions et à leur sensibilité, à gagner en aisance dans leur expression en public, à structurer leur pensée pour raisonner et bâtir un argumentaire. Les règles qui cadrent l'échange permettent aussi de développer l'écoute, le dialogue et la coopération.

Je me souviens d'un enfant de 10 ans lors d'un atelier sur le beau qui a commencé à dire que pour lui, ce qui était beau devait être parfait. D'autres remarques sur l'art abstrait ou la nature l'ont amené à changer d'avis. Il concédait à la fin de

l'atelier que le beau peut aussi se trouver dans l'imperfection. Le collectif offre une dynamique extrêmement favorable à ce travail. Il permet à l'enfant de se décentrer, de se confronter à d'autres points de vue et de remettre en question ses préjugés et ses idées reçues.

Quelles sont vos sources philosophiques favorites ?

Plusieurs auteurs m'inspirent dans cette démarche. Platon, avec son idée du beau comme une aspiration à l'idéal, est une référence essentielle. Kant, en insistant sur le jugement esthétique et le désintéressement, apporte une réflexion riche sur notre rapport au beau. Pour lui, différemment de l'« agréable », le beau est ce qui plaît « universellement ». John Dewey, quant à lui, met en avant l'expérience esthétique du quotidien, ce qui résonne particulièrement bien avec les enfants.

1 Paix intérieure

Qu'apporte cette pratique artistico-philosophique aux enfants ?

La philosophie pour enfants n'est pas seulement une activité intellectuelle, c'est un apprentissage de la vie en société. L'atelier philo est en effet une petite communauté démocratique en marche où le dialogue prévaut sur la violence et favorise la paix. C'est un formidable levier pour construire

un monde plus respectueux et plus harmonieux. Si nous voulons une société plus pacifique, il faudrait que cela soit mis en œuvre à plus grande échelle, dans tous les programmes scolaires. Nous devrions créer partout des écoles philosophiques.

Qu'aimeriez-vous dire aux éducateurs ?

Osez discuter, dialoguer sur le beau avec les enfants ! Mais

sans leur souffler une réponse toute faite. Laissez-les poser leurs questions, raisonner de façon autonome et formuler leurs propres réponses. Posez-leur les bonnes questions... Vous manquez d'idées ? Lisez mon dernier ouvrage. ■

Propos recueillis par
Marine de Vanssay



100 questions (hautement) philosophiques que vous posent vos enfants Chiara Pastorini, Solar, 2025, 19,90 euros

Nous sommes parfois déroutés par les questions de nos enfants, qui sous leur apparente innocence, sondent la portée philosophique et métaphysique du monde et de la vie.

L'ouvrage de Chiara Pastorini réunit 100 questions existentielles qu'elle a sélectionnées parmi celles qu'elle a le plus entendues dans ses ateliers philosophiques pour enfants.

Éveiller au lien entre spiritualité et paix

Dans des temps troublés, un dialogue source d'espoir

Christine Passeron vit à Marseille, elle est coordinatrice du mouvement interconfessionnel 24/7 Prayers. Ce mouvement international a vu le jour en Angleterre et propose des espaces de prière en milieu scolaire dans plus de 30 pays, à plus d'un million d'enfants et de jeunes. Elle nous raconte comment créer facilement un tel espace qui allie spiritualité et paix, pour des enfants âgés de 7 à 11 ans.

Quelle est votre propre expérience d'un espace de prière ?

Personnellement, j'ai démarré un espace de prière en avril 2019 alors que je travaillais dans une école élémentaire en tant qu'accompagnante d'élèves en situation de handicap (AESH). Inspirée par l'expérience du mouvement 24/7 prayers, j'ai proposé à la directrice un premier projet pilote de quinze jours pour tester le concept et cela a eu beaucoup de succès.

Dès le premier jour, il y avait environ 90 enfants du CE1 au CM2 qui attendaient en ligne devant la porte ! J'ai poursuivi toute l'année suivante en utilisant la pause méridienne pour créer un temps pour la prière avec une classe différente chaque semaine. Le plus important est que la disposition des lieux ainsi que le type d'activités proposées permettent à tous les élèves de se sentir à l'aise et accueillis, quelque soit leur confession et leur maturité dans la foi.

Comment s'organise ce temps concrètement ?

Monter un espace de prière est très simple et peut se faire en quelques étapes :

- D'abord, choisir le bon espace. Ce peut être une salle de classe, un coin de la bibliothèque, un lieu extérieur que vous jugez approprié.

- Ensuite, la durée adaptée avec la vie de l'établissement. Cela peut aller de la simple journée à plusieurs semaines, voir l'année entière.

- Puis, en mobilisant une équipe pour assurer son fonctionnement tout au long de la durée choisie. Il est préférable d'avoir un binôme responsable de cette activité.

- Enfin, en planifiant l'ouverture de l'espace, soit à fréquence régulière, soit lors des temps forts liturgiques de l'année.

Nous, nous avons choisi d'ouvrir l'espace de prière deux jours par semaine, pendant 45 minutes sur le temps du déjeuner. Les élèves y étaient invités sans obligation. Nous avons décoré une salle dans l'école de façon à aider les élèves à explorer leur foi, la spiritualité et les aider à se poser des questions sur leur existence de manière créative et interactive. Il est important que l'environnement soit soigneusement pensé et conçu pour que les élèves soient invités à réfléchir mais aussi à prier et à entrer en relation avec Dieu.

Comment les aidez-vous à entrer dans cette relation ?

Nous nous appuyons sur **les quatre dimensions de la vie spirituelle** : le rapport à soi-même, le rapport aux autres, au monde et enfin à Dieu.

Ces quatre relations constituent le fondement de tout espace de prière bien conçu. Elles permettent aux élèves d'explorer leur spiritualité de façon holistique, en considérant toutes les dimensions de leur existence. Chaque activité est conçue pour nourrir ces relations et favoriser ainsi un parcours spirituel équilibré.

La première activité traite du thème de l'identité, en rappelant la place unique qu'occupe chaque enfant dans la chaîne de l'école. Cela le pousse à aller plus sereinement vers les autres, et donc vers la deuxième activité, qui traite des relations interpersonnelles. On y aborde des expériences simples du quotidien, qui rejoignent les enfants (la question de l'estime de soi et de

l'autre, de la reconnaissance, du pardon etc.)

Une activité sur l'ouverture au monde invite ensuite l'enfant à se relier aux autres pays, grâce à une carte du monde sur laquelle il peut identifier ses origines, les pays qui lui sont proches et ceux qui lui sont plus lointains. Il peut prier pour la paix ou prier pour des membres de sa famille habitant dans différentes parties du monde.

Enfin, le rapport avec Dieu s'expérimente dans le silence, où l'enfant vit un temps calme, à l'écart des autres et à l'écoute de sa vie intérieure. Nous mettons à sa disposition de quoi écrire pour qu'il puisse formuler des questions à Dieu s'il le souhaite, pour déposer ses fardeaux ou partager ses joies.

Quels sont les bénéfices spirituels concrets pour les élèves ?

En participant à ces activités, les enfants apprennent à s'approcher de Dieu et à exprimer ce qu'ils ressentent pour Lui. Ils apprennent à entrer dans une relation personnelle avec Dieu qui n'est plus pour eux un concept abstrait, mais une présence réelle dans leur vie.

En Angleterre, des études faites en 2017 par le professeur Julian Stern sur les espaces de prière montrent un impact positif sur

le développement spirituel des élèves lorsqu'ils acceptent l'invitation à explorer cette dimension que nous leur montrons.

Les élèves sont en général très enthousiastes car ils trouvent un lieu où ils peuvent se poser, réfléchir et être en vérité avec eux-mêmes. Nous avons des témoignages d'élèves de différents niveaux qui ont été touchés par le calme qu'il trouvent dans ce lieu aménagé. Selon les jours, il viennent pour un moment de détente, pour être écoutés, ou pour déposer leurs soucis. ■

Propos recueillis par
Bérengère Savelieff



©Christine Rosson



©Christine Rosson

Compétences psychosociales et éducation à la culture de paix

Des leviers essentiels pour un avenir harmonieux

Nadine Lanceart Salaun est directrice de l'école Notre Dame de Strasbourg et bénévole au sein de la commission *Dialogue et éducation à la paix* de Pax Christi depuis 2023. L'expérience de son parcours personnel et professionnel, l'ont conduite à conclure que la formation à la culture de paix des élèves, dès le plus jeune âge, est une priorité. Elle s'appuie sur des outils concrets pour développer les compétences psychosociales des enfants.

Un chemin de transformation

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mt, 22, 37-39), c'est probablement cette aspiration spirituelle qui m'a amenée à m'intéresser à la qualité des relations entre les personnes. Avant de m'intéresser à la culture de paix et aux compétences psychosociales, j'ai découvert le livre *Les*

mots sont des fenêtres, ou bien ce sont des murs de Marshall Rosenberg, le fondateur de la Communication Non Violente (CNV). Cette lecture m'a permis de me questionner sur ma posture, mes relations et d'engager le changement. La communication non violente était tellement révolutionnaire, exaltante, fondamentale et respectueuse qu'il me semblait important de

la partager et de l'enseigner aux enfants.

Puis, j'ai découvert les compétences psychosociales grâce à un programme appelé *Passeport pour la vie* (PPLV), inspiré de Marshall Rosenberg et développé par le Lions's Club. Cela fait désormais plus de quinze ans que je propose et partage cet outil "clef en main". J'ai aussi beaucoup lu et vu les outils se



Pour aller plus loin

Retour sur l'article 3 de l'instruction interministérielle N°2022/131 du 19 août 2022 relative à la stratégie nationale multisectorielle de développement des compétences psychosociales chez les enfants et les jeunes – 2022-2037

Extrait : « L'ambition de la présente stratégie est de permettre à tous les enfants de développer leurs compétences psychosociales dès le plus jeune âge, pendant toute leur croissance et dans tous les milieux. Cette première stratégie nationale multisectorielle a ainsi pour objectif principal de définir, pour les 15 prochaines années, un cadre commun à tous les secteurs, incluant les étapes et les moyens à mobiliser, afin que la génération 2037 soit la première à grandir dans un environnement continu de soutien au développement des compétences psychosociales. A cette fin, un changement d'échelle est nécessaire dans le développement des CPS, suivant une offre universelle proportionnée. »

À lire lorsqu'on envisage des coopérations au sein de l'établissement mais aussi avec l'ensemble des partenaires éducatifs.
<https://www.jeunes.gouv.fr/>

Un projet ambitieux, bienvenu mais qui demande à être mis en œuvre d'une manière plus active, en particulier en prévoyant des formations.

multiplier pour développer ces compétences chez les jeunes.

Qu'entend-t-on par compétences psychosociales ?

Les compétences psychosociales regroupent un ensemble d'aptitudes permettant à une personne de gérer efficacement les exigences et les défis de la vie quotidienne. Elles ont pour

origine des travaux menés par l'Organisation mondiale de la santé et, par ailleurs, Santé publique France (SpF) définit les compétences psychosociales comme "un ensemble cohérent et interrelié de capacités psychologiques (cognitives, émotionnelles et sociales), impliquant des connaissances, des processus intrapsychiques et des comportements spécifiques qui permettent d'augmenter l'autonomisation et le pouvoir d'agir, de maintenir un état de bien-être psychique, de favoriser un fonctionnement individuel optimal et de développer des interactions constructives. Elles incluent notamment la conscience de soi, la gestion des émotions, l'empathie, la communication interpersonnelle, la résolution de conflits, la prise de décision responsable et la pensée critique."

Devant la montée des violences scolaires et du harcèlement, l'Éducation nationale a compris l'importance de développer ces compétences psychosociales, et, depuis un an, le corps enseignant est encouragé à mettre en place des cours d'empathie à l'aide de kits (cf ÉDUSCOL-CPS). Ces compétences sont indispensables pour établir des relations harmonieuses, comprendre les autres, agir de manière constructive face aux difficultés et développer un esprit critique. In fine, elle rejoignent les objectifs de l'éducation à la paix.

Éduquer à la culture de paix

Ce n'est que récemment que j'ai découvert l'éducation à la culture de paix grâce à Pax Christi. Auparavant, j'ai beaucoup utilisé et approfondi ma réflexion et mes actions auprès des jeunes en utilisant égale-

ment les outils de l'Université de Paix de Namur. Dans mon parcours professionnel et personnel, j'ai été confortée dans ma démarche en lisant le livre de David Van Reybrouck et Thomas d'Ansembourg : *La paix ça s'apprend ! Guérir de la violence et*

“
La culture de
paix s'apprend
et s'entraîne
comme on
apprend un
sport

du terrorisme écrit à la suite des attentats de Paris et Bruxelles. La culture de paix s'apprend et s'entraîne comme un sport, la musique, une langue. Je dirai à tous ceux qui trouvent cela naïf et gentillet que développer une culture de paix est un travail du quotidien, un travail

sur soi et avec soi qui nécessite d'être au clair avec qui nous sommes, nos sentiments, nos besoins, nos biais cognitifs, nos pulsions. En étant attentif à tout cela, nous allons à l'encontre de mécanismes et d'automatismes enseignés depuis des centaines d'années. Je l'ai souvent travaillé en classe, ainsi que plusieurs collègues, et c'est très réjouissant de voir des élèves vivant un conflit trouver une solution apaisée et respectueuse pour le régler.

Pour nos lecteurs qui voudraient se lancer, le développement des compétences psychosociales peut se faire par des activités variées : jeux de rôle, débats, travaux de groupe, exercices de gestion du stress, etc. Ces pratiques offrent aux élèves des occasions concrètes de s'exercer à l'écoute active, à l'expression de leurs émotions, à la coopération et à la négociation. Les références sont nombreuses.

Mais n'oublions pas que le changement commence par soi ! Je vous souhaite bonne route sur ce chemin de partage. ■

Nadine Lanceart Salaun

Le conflit dans une classe

D'après l'article scientifique "Conflits scolaires : causes et stratégies de gestion des relations en classe", écrit par Sabina Valente, Abílio Afonso Lourenço et Zsolt Németh (2020)

Éléments déclencheurs des conflits en classe

Présence d'élèves qui ne se concentrent pas sur les activités
Présence d'élèves avec difficultés d'apprentissage ou de communication
Des élèves qui détruisent le matériel scolaire
Des élèves apathiques, sans enthousiasme en cours
Des élèves qui défient les professeurs, se montrent agressifs

Les méthodes utilisées face au conflit

- L'avertissement
- La désapprobation
- La convocation des tuteurs
- La suspension

STRATEGIE D'INTEGRATION :

Les enseignants qui utilisent la stratégie d'intégration gèrent les conflits directement et de manière coopérative, en cherchant à les résoudre par la collaboration, c'est une stratégie liée à la résolution de problèmes.

Les stratégies de gestion de conflit

- Eviter
- Dominer
- Obliger
- Intégrer
- Faire des compromis



La stratégie d'intégration en 6 étapes

Proposer des alternatives
Appliquer une communication ouverte
Faire des concessions
Accepter la responsabilité
Maximiser les similitudes
Minimiser les différences entre soi et l'élève

Oser éduquer à la non-violence

Dans une société complexe et multiconfessionnelle

Évelyne Lamiable est membre de Pax Christi depuis de nombreuses années et fait partie de sa commission *Dialogue et éducation à la paix*. Elle a acquis une solide expérience en matière de non-violence au fil du temps et des formations. Selon elle, l'accompagnement des enfants a une valeur profondément spirituelle. Elle nous partage son expérience en tant qu'intervenante dans des ateliers de non-violence à destination d'enfants de 6 à 9 ans.

Comment vous est venue cette attirance et ce goût pour la non-violence ?

Je me suis intéressée à la non-violence alors que j'avais à peine 15 ans. Je constatais déjà la violence de la société et j'avais envie d'agir autrement. J'avais été à bonne école : mes parents étaient tous deux éducateurs spécialisés. J'ai été élevée dans un esprit de solidarité et d'entraide. Mais une rencontre a tout particulièrement marqué mon enfance et participé à façonner durablement mon regard sur autrui : l'amitié vécue avec François, un adolescent trisomique que j'ai côtoyé régulièrement de mes 8 ans à mes 13 ans. François vivait avec Jésus, il était rempli de Dieu. Il vivait tout avec une profonde douceur qui se retrouvait aussi dans sa manière de vivre les relations. Grâce à lui, j'ai compris qu'on pouvait vivre des relations vraies, authentiques, en harmonie avec sa spiritualité. Cela a été un réel tournant pour moi et pour ma conception des relations en général.

Pour vous, quel est le fil conducteur de l'éducation à la non-violence ?

Je dirai que c'est l'Épanouissement avec un grand "E". L'épanouissement en tant qu'enfant de Dieu, qui prend en compte l'intégrité de la personne qu'est l'enfant, son cœur, son âme, son

esprit prenant vie dans son corps. Ce chemin cherche à développer avec l'enfant son unité intérieure. Cette quête peut être conjugulée avec l'apprentissage du service du bien commun, qui a aussi son intérêt pour l'enfant, puisqu'il grandit dans un environnement où il devra trouver sa place. Pour que l'épanouissement soit réel et en "plénitude", il est important de ne pas se contenter d'une simple recherche de bien-être mais d'aller jusqu'à explorer la dimension spirituelle si essentielle à tout être et qui est un véritable moteur. L'autrice Simone Pacot parle d'un "chemin d'unité de l'être", dans son ouvrage qui m'est cher, *l'Évangélisation des profondeurs*.

De quelles pédagogies vous inspirez-vous dans votre travail avec les plus jeunes ?

Il existe plusieurs pédagogies qui mettent l'épanouissement au centre de leur approche éducative. Je dirai que, dans mon cheminement personnel et ma formation, la pensée de Lanza del Vasto m'a beaucoup inspirée. C'est lui qui m'a aidée à comprendre que la première violence faite aux en-

fants est de vouloir "morceler" leur vie au lieu de cultiver sa plénitude. Actuellement, les enfants évoluent dans des univers qui communiquent très peu : le foyer, l'école, l'église, les loisirs etc. Ce manque

d'unité leur donne un ressenti de rupture, de division, qui crée plus de troubles et d'angoisse que d'harmonie. Je parlais de la dimension spirituelle ci-dessus. Pour Lanza Del Vasto qui l'évoque également, il est essentiel de nourrir la complémentarité de l'être pour aider les enfants à s'unifier. Il explique bien que cette unification est source d'un bien-être durable, qui ne repose

“
L'unification
est source
d'un bien-être
durable, qui
ne repose pas
uniquement
sur des choses
matérielles

pas uniquement sur des choses matérielles et c'est donc bien plus puissant. C'est là le rôle de l'adulte accompagnateur, d'aider l'enfant à "devenir" ce qu'il est profondément, en tant qu'enfant de Dieu.

Je pense aussi à la pédagogie de Maria Montessori avec toute l'importance de la dimension sensorielle chez l'enfant, lui qui découvre son environnement par les sens. La pédagogie Montessori nous invite à construire avec les enfants des temps d'enseignement au service de leur élan de



nication non-violente aide les enfants à établir un lien entre leurs émotions et leurs besoins, à comprendre qu'une émotion désagréable (comme la colère, la tristesse, la peur, le dégoût) est en fait un signal pour révéler un besoin non satisfait. Un enfant peut pleurer de fatigue, se mettre en colère parce qu'il a faim ou soif, refuser d'aller dans un endroit ou se plaindre parce qu'il en a peur. Le fait d'aider un enfant à se sentir bien en lui permettant de s'exprimer librement sur ses besoins et de les satisfaire relève d'une attitude spirituelle. L'enjeu ne se limite pas au simple bien-être physique, mais aussi au bien-être psychologique et social de l'enfant.

vie, en prenant en compte leur personnalité, leurs goûts, leur désir d'apprendre, leur endurance. Cette pédagogie invite à être attentif à leur sensibilité, à leurs qualités et à accompagner leur mouvement. C'est une attitude profondément spirituelle, celle qui se met à l'écoute d'un autre pour l'aider à grandir.

Il y a également la pensée de l'éducateur polonais Janusz Korczak qui peut nous inspirer. Elle nous en apprend beaucoup sur la posture à adopter pour aimer et accompagner les enfants à "devenir" mais aussi les aider à prendre leurs responsabilités. Korczak invite aussi à s'interroger sur le regard que nous portons sur autrui, un regard qui a un pouvoir de transformation sur l'autre, mais aussi sur nous-mêmes. Il encourage à nourrir un regard bienveillant, un regard d'émerveillement, qui rejoint celui que Jésus a voulu nous enseigner.

Comment les outils de la non-violence peuvent-ils se mettre au service de cette recherche d'épanouissement ?

La non-violence est très attachée à l'attention à l'autre et au « prendre soin ». Si je suis disposé(e) à rentrer dans une relation d'amour fraternel, de respect, je vais avoir tendance à vouloir répondre à ses besoins les plus fondamentaux

afin qu'il se sente le mieux possible.

Entre 6 et 10 ans, les enfants continuent de prendre conscience de leur corps et de leurs besoins, et aussi à vivre en collectivité. Ils font la découverte que les autres enfants ont les mêmes besoins qu'eux. Il y a bien évidemment les besoins physiologiques : manger, boire, se reposer, faire ses besoins.... Mais les enfants, tout comme les adultes, aspirent aussi à satisfaire l'ensemble des besoins résumés dans la pyramide bien connue de Maslow. Ils ont un besoin de sécurité (se sentent-ils en sécurité dans toutes les zones de l'établissement ?), un besoin de reconnaissance et d'appartenance (se sentent-ils intégrés à la classe, à un groupe d'amis ? Leur parole a-t-elle du poids ?), un besoin d'accomplissement de soi (car ils ont des aspirations et des rêves, le besoin de contribuer à leur échelle). À cet âge-là, certains enfants arrivent à exprimer leurs besoins alors que d'autres auront du mal à les identifier ou à les formuler. C'est pour cela qu'il est important, pour l'adulte qui accompagne, de ne pas oublier de les interroger sur leurs besoins et de les aider à les exprimer.

Les enfants ont plutôt tendance à être attentifs à leurs émotions plutôt qu'aux besoins que ces dernières révèlent. La Commu-

Quels outils recommanderiez-vous pour améliorer cette attention aux besoins ?

Il existe un petit outil très simple qui s'appelle la "météo intérieure" et qui encourage les enfants à s'exprimer sur ce qui les habite, les sentiments qu'ils portent intérieurement. Le fait de nommer des situations ou des sentiments désagréables ou d'anxiété est parfois suffisant pour retrouver la joie, car l'enfant s'est senti compris et écouté. La "météo intérieure" consiste à demander aux enfants quelles émotions les habitent au début de la journée. S'ils ont du mal à formuler leurs états d'âme, on peut les aider en passant par des images. Ce petit rituel, s'il est instauré plusieurs fois par semaine, peut suffire à extérioriser des peurs, des angoisses, des frustrations ou des tristesses. Il y a aussi le fait de raconter en début de journée ce qui a été "chouette" ou "moins chouette" depuis le lever du lit, pour aider les enfants à comprendre que ce "moins chouette" fait partie d'un tout qui inclut aussi des moments "plus chouettes".

Auriez-vous un retour d'expérience à nous raconter ?

Une fois je suis intervenue dans une école primaire pour apaiser des relations entre élèves d'une classe dont le fonctionnement

était perturbé par quelques enfants turbulents. Avec l'instituteur, nous avons divisé la classe en petits groupes pour réaliser plusieurs exercices ludiques, dont un atelier dans lequel j'ai demandé à chacun quel animal il aimerait être et pourquoi celui-là. Par cet exercice ludique, les enfants ont plus de facilité à exprimer ce qui les habite. Les plus turbulents ont exprimé le fait de vouloir être des "chiens"; lorsque je leur ai demandé pourquoi, ils ont répondu que les chiens recevaient de l'affection, de la considération, des caresses, des friandises... Et lorsque je leur ai demandé s'ils aimeraient, eux aussi, recevoir de l'attention, ils ont répondu par l'affirmative. En analysant ensuite l'exercice avec leur instituteur, nous avons compris que les enfants qui étaient turbulents, l'étaient probablement, parce qu'ils cherchaient l'attention et l'affection de l'instituteur. Leur comportement révélait en fait un manque profond.

Pour aller plus loin

Quelques ouvrages sur l'intelligence émotionnelle

- *Émotions quand c'est plus fort que moi*, Catherine Aimelet-Périssol et Aurore Aimelet, éditions Leduc.s, 6€90.
- *Comment apprivoiser son crocodile*, Catherine Aimelet-Périssol, éditions Pocket, 9€
- *L'éducation émotionnelle de la maternelle au lycée : 200 activités pédagogiques et ludiques*, Michel Claeys Bouwart, éditions Souffle d'Or, 32€.
- *Vivre la transmission*, Jean-Marie Petitclerc, éditions Salvator, 15€90
- *La spiritualité de l'éducation*, Jean-Marie Petitclerc, éditions Don Bosco.

Dans ce cas là, une réflexion en équipe permet ensuite de mettre en place des rituels pour faire comprendre aux enfants que leurs besoins sont entendus. Les enfants sont très sensibles aux rituels, cela leur donne des repères et c'est sécurisant. Il ne faut pas hésiter à les construire avec eux en début d'année, pour faciliter leur adhésion et créer plus de cohésion.

En nous inspirant également de la pédagogie salésienne de

Don Bosco basée sur la spiritualité et la non-violence, écoutons Jean-Marie Petitclerc, fervent pratiquant de cette pédagogie. Il nous encourage dans la Confiance, l'Espérance et la bienveillance, à mettre en place les outils qui vont nous aider à accompagner à "faire grandir les talents des enfants".■

Propos recueillis par
Bérengère Savelieff

Parler "paix" et "violence" aux 6-12 ans

Avec *Mon cahier de la paix*, le support pédagogique clef en main

Face à notre monde en quête de paix, au climat de violence en milieu scolaire et à la nécessité de former les élèves aux valeurs de paix et de non-violence, il est apparu nécessaire de concevoir de nouveaux supports pédagogiques. *Mon cahier de la paix* veut répondre à ces défis, il est l'aboutissement d'un travail collaboratif pour apporter aux éducateurs du primaire un outil pratique. L'auteur nous le présente.

Le Mouvement Pax Christi et l'Office International de l'Enseignement Catholique (OIEC) ont accompagné la mise en œuvre de ce manuel et en ont fait la promotion auprès des établissements scolaires. Ce Cahier de la paix est une des réponses que les deux

organisations ont apporté aux enjeux du vivre ensemble et à la violence en milieu scolaire. Pour faciliter le traitement des thèmes abordés, cet outil a été conçu avec la méthodologie participative (ou classe inversée). Il a pour objectif de permettre la décou-



2 Paix et vie de classe

verte, de faciliter les discussions et les débats entre élèves et enseignants, entre enfants et parents, entre élèves d'une même classe ou entre frères et sœurs d'une même famille.

L'éducation des regards et des comportements que propose ce cahier de sensibilisation, accessible et inclusif, complète très avantageusement le développement indispensable des compétences psychosociales. Celles-ci permettent à chaque élève de grandir en humanité et d'acquérir discernement et autonomie dans ses rapports avec autrui. La pédagogie de ce cahier pratique est adapté à la perception enfantine de la réalité et du monde extérieur.

Les jeunes lecteurs font connaissance, à la fois avec

des notions importantes qui concernent la culture de paix, mais également avec des personnages historiques et universels qui incarnent l'engagement en faveur de la paix. On leur demande aussi ce qu'ils en pensent, et ce de manière ludique.

Cela semble la meilleure pédagogie possible : « *Que penses-tu de ce que je te montre, de ce que je te dis ? Est-ce que cela te convainc de la nécessité de vivre en paix, que ce soit dans la vie privée ou dans la vie publique ?* ». Alors l'enfant réfléchit et se donne le droit d'être en accord ou en désaccord. Mais les questions l'ont déjà engagé sur la voie de la réflexion.

Un autre point essentiel est que

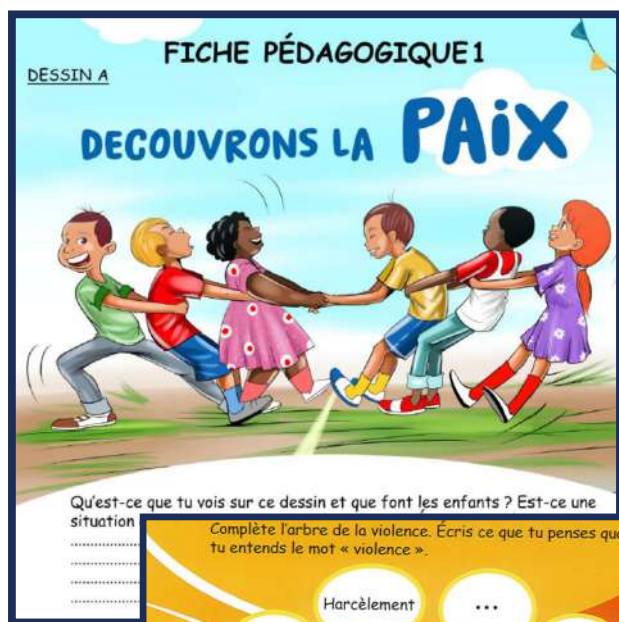
ce cahier, en étant personnel, se veut être un trait d'union entre l'école et les foyers. Il a pour mission de rendre l'enfant actif dans la transmission des réflexions et du message de paix qui y sont développés.

L'aspiration à la paix étant universelle, nous souhaitons que chaque élève puisse s'approprier cet outil, pour qu'il devienne plus tard un citoyen actif et pacificateur. Il serait aussi très salubre que les éducateurs comme les parents utilisent ce manuel comme un support ludique et facilitateur dans leur propre enseignement des valeurs essentielles de paix et de non-violence. ■

Anicet Liliou,

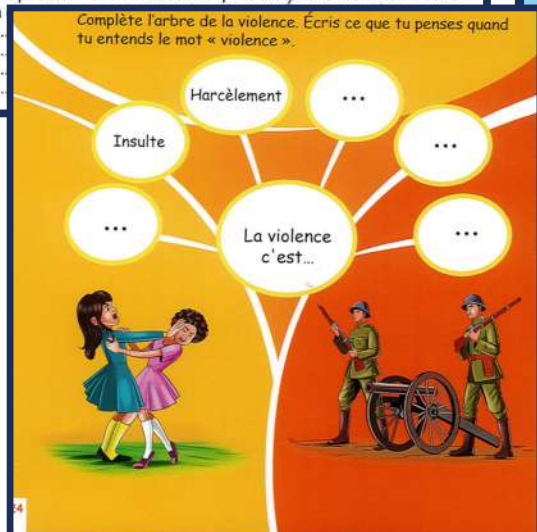
enseignant-chercheur en droit, Auteur.

**Pour commander le cahier, vous pouvez écrire à :
educationalapaix@paxchristi.cef.fr ou liliouanicet@gmail.com**



Qu'est-ce que tu vois sur ce dessin et que font les enfants ? Est-ce une situation...

Complète l'arbre de la violence. Écris ce que tu penses quand tu entends le mot « violence ».

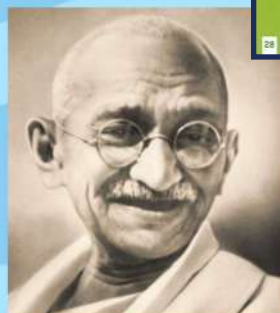


FICHE PÉDAGOGIQUE 3 Les symboles de la paix

Selon les cultures et les pays, il existe plusieurs signes qui désignent la paix. On les appelle les symboles de la paix. Cela veut dire que quand on les voit, on pense à la paix. Est-ce que tu connais un symbole de la paix ? Écris son nom ici :

Découvrons les symboles de la paix La colombe blanche

C'est le symbole universel de la paix. Partout dans le monde, on considère la colombe blanche comme une représentation de la paix, parce qu'elle symbolise la douceur, la tranquillité et le calme. Sa blancheur symbolise la pureté et l'innocence. Le symbolisme de la colombe nous enseigne à être doux(e), patient(e) et aimable avec les autres.



est mort assassiné, le 30 janvier 1948.

Il aimait son pays et respectait beaucoup ses parents. Il était un garçon timide, mais il va devenir un homme très courageux et défendre ceux qu'on voulait juger et condamner à tort. Gandhi a cultivé en lui beaucoup de valeurs comme l'honnêteté, la tolérance, le respect des aînés. Il refusait le mensonge et cherchait toujours la vérité. C'est lui qui a été le premier à utiliser la technique de la non-violence. Pour lui, la violence n'est pas la meilleure solution pour résoudre les problèmes. Gandhi a travaillé pour la paix et l'indépendance de son pays. Les gens le respectaient beaucoup et écoutaient ce qu'il disait. Martin Luther King et Nelson Mandela ont lutté pour la justice avec les idées de Gandhi.

Question : qu'est-ce que tu as retenu de la vie de Gandhi et qu'est-ce que tu vas faire pour être comme lui ?
Écris ici ta réponse :

Coopérer en classe, une aventure humaine

Ou comment la relation valorise les talents de chacun

Dans un monde marqué par l'individualisme et la compétition, l'école se doit d'être un espace où l'humain trouve toute sa place. La coopération en classe n'est pas seulement une méthode pédagogique : elle est une philosophie éducative qui vise à construire un climat de paix, de respect et d'épanouissement pour chaque élève et pour le groupe. Elle valorise la relation à l'autre, la reconnaissance de chacun dans sa singularité. Elle favorise la puissance du collectif en permettant à chaque enfant de s'épanouir au contact des autres.

Les neurosciences nous rappellent que le cerveau humain est profondément social. Apprendre ensemble, c'est activer des mécanismes d'attention partagée, d'empathie, de régulation émotionnelle et de motivation (intrinsèque et extrinsèque). Lorsque les élèves coopèrent, ils ne se contentent pas d'additionner leurs compétences : ils créent un espace relationnel où chacun peut s'exprimer, écouter, questionner, douter et progresser ... ensemble. En effet, l'adage bien connu "tout seul on va plus vite et ensemble on va plus loin" (Nelson Mandela) se vérifie de façon presque systématique. Ce climat de confiance et de bienveillance est le socle d'un apprentissage coopératif, où l'erreur devient une opportunité de grandir – "mon meilleur prof est ma dernière erreur".

Une aventure humaine

La coopération en classe est avant tout une aventure humaine. Elle invite chaque élève à se découvrir, à exprimer ses émotions, ses besoins, ses talents, mais aussi à accueillir celles

“ La coopération permet de valoriser les talents de chacun **”**

et ceux des autres. Apprendre à coopérer, c'est donc apprendre à vivre ensemble : gérer les désaccords, partager la parole, prendre des décisions communes, célébrer les réussites collectives. C'est aussi apprendre à reconnaître l'autre, à s'ouvrir à la diversité des parcours, des cultures et des histoires de vie. La classe devient alors un lieu où l'on expérimente concrètement la paix par le dialogue, l'écoute et la solidarité. C'est un lieu où les différences deviennent des opportunités, des richesses. La coopération permet de valoriser les talents de chacun, de s'appuyer sur la complémentarité des personnes et d'apprendre à dépasser les stéréotypes. Elle développe l'empathie, la tolérance et le respect mutuel, en montrant que la richesse du collectif est étroitement liée à

sa diversité. Cette approche inclusive est fondamentale pour lutter contre les discriminations et pour permettre à chaque élève de trouver sa place, quels que soient ses besoins ou ses différences.



Quand les élèves deviennent éducateurs

De plus, un des fondements de la coopération est le principe

3 S'ouvrir aux autres

selon lequel la meilleure façon d'apprendre est d'enseigner. Lorsque les élèves deviennent tuteurs, médiateurs ou animateurs de groupes, ils développent des compétences sociales, émotionnelles et cognitives essentielles. Ils apprennent à expliquer, à écouter, à reformuler, à encourager. Ce rôle actif les responsabilise, les valorise et les engage dans une dynamique de partage et de transmission. Enseigner à un pair, c'est aussi apprendre à se mettre à sa place, à comprendre ses difficultés, à détailler un raisonnement pour le rendre explicite et compréhensible. C'est un acte profondément humain, porteur de sens et de paix.

Chacun est capable de progresser

La coopération en classe repose sur une conviction forte : l'éducabilité de chaque élève : sans l'ombre d'un doute. Chaque être humain est capable de progresser, de s'améliorer, de s'ouvrir aux autres, d'apprendre... Ce principe d'éducabilité de tous est un acte de foi dans l'humanité de chacun et est de plus renforcé, s'il en avait encore besoin, par les résultats des recherches en neurosciences (plasticité cérébrale).

Faire de la coopération le cœur de la vie d'une classe, c'est donc faire le choix de placer l'être humain au centre. C'est transmettre aux jeunes des compétences de vie : l'empathie, l'écoute, la solidarité, le respect de la différence. C'est leur donner les outils pour devenir des citoyens responsables, capables de construire la paix autour d'eux. Plus qu'une méthode, la coopération est une éthique : celle du vivre-ensemble, du respect de l'autre, de la confiance dans le potentiel de chacun. Elle est, pour l'école et pour la société, une promesse d'avenir plus juste, plus apaisée, plus humaine. ■

Laurent Bescond

Enseignant, formateur en neurosciences appliquées à l'éducation

Pour aller plus loin

Quelques idées pratiques :

- **Travailler en groupes hétérogènes** : former des groupes d'élèves aux profils variés pour favoriser l'entraide, la verbalisation des savoirs et la solidarité, chacun apportant ses compétences et ses idées.
- **Organiser un tutorat entre pairs** : mettre en place des dispositifs où les élèves s'expliquent mutuellement les notions, renforçant ainsi la compréhension et la confiance en soi.
- **Mettre en place un "conseil coopératif"** : organiser régulièrement des réunions où élèves et enseignants discutent des règles de vie, des difficultés rencontrées et des réussites, pour développer l'écoute, la responsabilité et le sentiment d'appartenance.
- **Créer des groupes d'entraide** : proposer des groupes de ressources où les élèves peuvent demander ou offrir de l'aide sur des notions précises, valorisant ainsi la coopération et l'altruisme.
- **Aménager la classe en îlots et espaces variés** : agencer la classe en espaces différenciés (îlots de travail, coin lecture, espace calme, zone de collaboration) pour répondre aux besoins physiologiques, favoriser le mouvement et encourager les interactions sociales.
- **Multiplier des assises et des espaces d'écriture** : mener une réflexion sur l'aménagement de l'espace classe, offrir différents types d'assises pour permettre aux élèves de choisir la posture qui les aide à mieux se concentrer et à réguler leur énergie.
- **Donner du choix et de l'autonomie** : permettre aux élèves de choisir leur espace de travail et leurs activités, renforçant ainsi leur autonomie, leur responsabilité et leur engagement.
- **Établir des rituels d'attention partagée** : instaurer des moments de recentrage collectif pour mobiliser l'attention du groupe et favoriser la disponibilité cognitive.
- **Alterner des temps calmes et dynamiques** : varier les rythmes d'apprentissage (activités individuelles, coopératives, moments de mouvement) pour maintenir l'attention et respecter les besoins de chacun.

Prions en Église junior

JE VIS, JE PRIE, JE GRANDIS
Le complément idéal au caté pour découvrir la Parole de Dieu et vivre sa foi au quotidien.

Bayard Jeunesse

Mieux comprendre et vivre la messe, avec l'intégralité des lectures.

Initier les enfants à une expérience joyeuse de la prière et de la vie chrétienne.

Découvrir ou approfondir la foi chrétienne de façon ludique.

En + dans chaque numéro, une grande activité surprise (jeux, coloriage, bricolage...).

DISPONIBLE

➤ En librairie ➤ Sur librairie-bayard.com ➤ Par téléphone au **01 74 31 15 01**
(Appel non surtaxé)

Écologie et paix, un lien à apprendre aussi à l'école

Une coopération qui s'étend à la Création

Fondatrice de l'École du Colibri, au milieu de la ferme des Amanins dans la Drôme, Isabelle Peloux a accompagné des enfants pendant de nombreuses années en éducation à la paix. Le postulat de départ était que, sur une planète aux ressources limitées, savoir coopérer serait sans aucun doute une priorité. L'équipe avait la chance de travailler avec l'éclairage philosophique de Pierre Rabhi qui posait ces deux questions fondamentales : "Quelle planète laisserons-nous à nos enfants ? Quels enfants laisserons-nous à la planète ?" Témoignage.

Mon expérience d'enseignante m'a amenée à envisager cette coopération comme un apprentissage concret pour l'épanouissement et le développement des compétences relationnelles des enfants.

Apprendre à coopérer, cela implique d'apprendre à être- simultanément- en lien avec ses propres besoins, ceux du groupe avec lequel on est en interaction, et ceux de l'environnement. Apprendre à coopérer en famille, c'est apprendre tout cela dans un milieu intime. L'apprendre à l'école c'est l'apprendre dans un milieu collectif avec des pairs du même âge. Deux apprentissages très différents et complémentaires.

Être en paix avec soi-même

C'est être en capacité de savoir reconnaître les émotions qui nous traversent, de savoir les nommer et de savoir les traverser sans endommager le lien à soi-même ni le lien aux autres. Par exemple, j'ai le droit d'être en colère quand l'autre triche mais je n'ai pas le droit d'exprimer ma colère en le tapant. Je dois apprendre à reconnaître mon émotion comme une information pour moi-même et ensuite poser un message clair pour éventuellement réparer le lien



avec l'autre. Nous apprenons aux enfants à nommer leurs ressentis, à jouer avec en théâtre d'improvisation, à repérer ceux qui sont agréables et à prendre en compte ceux qui sont inconfortables. Lorsqu'une émotion les empêche de rentrer en apprentissage, ils ont à leur disposition différents outils appris à l'école. Je citerai quelques exemples :

- **Écrire un mot ou dessiner son souci**, le mettre dans la boîte à soucis- une boîte hermétique pour être sûr que cela reste secret -afin de le mettre à distance et rendre son cerveau disponible .
- **Apaiser son corps avec des**

exercices de respiration, des postures de yoga, de la cohérence cardiaque...

- **Colorier un mandala**, de l'extérieur vers l'intérieur si l'émotion m'a mis hors de moi, et de l'intérieur vers l'extérieur si l'émotion m'a renfermé sur moi-même.
- **Regarder quelque chose de beau**, pour se faire du Bon à l'intérieur et trouver l'apaisement. Cela peut être une photo, une œuvre d'art, un objet, des fleurs....

Être en paix avec son environnement

C'est prendre en compte notre place d'être vivant sur une pla-

3 S'ouvrir aux autres

nète vivante. L'école du Colibri est très favorisée puisqu'elle est au cœur d'une ferme en agroécologie avec du maraîchage et de l'élevage, entourée par 35ha de forêt !! Les enfants mangent les produits de la ferme durant leur repas de midi, ils apprennent ainsi comment se déroulent les saisons, la reproduction, l'importance de nourrir la terre, les cycles du vivant du début à la fin. Cette unité du lieu donne du sens à tout ce que les enfants ont à apprendre à l'école primaire. Le lien avec le vivant autour d'eux, en cours de récréation, à la cantine, dans les activités de plein-air donne une cohérence apaisante. Depuis quelques années, partout l'école du dehors prend son essor. C'est effectivement par la connexion au vivant que les enfants retrouvent du sens à la vie, du sens à être vivant, de la confiance en leur capacité d'action, de la confiance en soi, du pouvoir d'agir en créant. Quelques exemples reproductibles en famille :

- **Partir explorer une même forêt au cours des 4 saisons**, afin de repérer la naissance des nouvelles feuilles d'arbres au printemps, les fleurs de fruitiers puis l'essor de leurs fruits pendant l'été, la cueillette des fruits en automne et la mise au repos de l'hiver. S'amuser à faire le

parallèle avec nos différents moments de vie et de temps de la journée.

- **Aller sur le marché**, chez les producteurs pour comprendre les contraintes liées aux saisons, faire un petit potager.
- **Prendre le temps de contempler les animaux, les plantes**, les arbres, les paysages, pour se remplir de cette beauté qui nous est donnée. Repérer l'apaisement que cela procure.
- **Rêver, flâner**, prendre le temps de laisser notre cerveau vagabonder pour construire de nouvelles pensées.
- **Construire, fabriquer**, être dégourdi !! Savoir allumer un feu, fabriquer un abri, éplucher et cuisiner, reconnaître des plantes et leurs actions, écouter les oiseaux, repérer les insectes et leurs habitats, être en silence pour que les êtres vivants de la forêt se montrent. Ce sont des apprentissages qui donnent de la confiance en soi, ceux qui font du scoutisme le savent bien !!!

Le lien avec le vivant permet aux enfants de comprendre combien prendre soin de soi, c'est prendre soin de la planète dont nous dépendons. Accepter que nous sommes dépendants et

Un lieu pour progresser

La ferme des Amanins pour des vacances en famille, des classes découvertes, des stages : <https://www.lesamanins.com/>

En libre consultation sur internet

Le film de Anne Barth : *Quels enfants laisserons-nous à la planète ?*

que cela ne nous rend pas moins puissants pour créer, imaginer, inventer et partager. Le lien avec le vivant donne du sens à la vie, la réalisation d'actions concrètes et visibles permet de ressentir une satisfaction d'avoir contribué à la vie. Agir apaise et permet d'être moins dans une anxiété destructrice.

Pour conclure, je vous donnerais une seule piste à suivre en éducation : "le devoir d'être heureux", cher à Arnaud Desjardins, pour donner à vos enfants l'envie de grandir, d'aller faire leur part dans ce monde, même s'il est difficile et porteur d'inquiétudes. Faisons confiance, la vie indiquera à la nouvelle génération comment trouver le passage pour continuer la belle aventure de l'humanité; semons l'espérance d'une humanité plus coopérative et en paix ! ■

Isabelle Peloux



Coopérer pour s'élever, l'école du colibri Isabelle Peloux et Anne Lamy, Actes Sud, 2024, 22 €

En 2006, Isabelle Peloux crée l'école du Colibri, une école primaire située dans le centre agroécologique des Amanins, dans la Drôme, accueillant une quarantaine d'enfants. Lorsqu'elle prend sa retraite en 2021, elle en profite pour faire le bilan de son parcours et revenir sur les apports de la coopération, principe central de sa démarche pédagogique.



Comprendre les enfants, pour mieux les éduquer Isabelle Peloux, Actes Sud, 2019, 10 €

Pris entre le laisser-faire et l'abus d'autorité, les adultes se sentent souvent perdus face aux enfants. Ce livre, à travers des exemples concrets et des repères fondamentaux comme l'estime de soi, la confiance, la sécurité affective, le respect, ou encore les fonctions paternantes et maternantes, propose des outils pour mieux comprendre et renforcer la relation à l'enfant.

En acceptant notre rôle avec lucidité et en cultivant ce lien, nous l'aidons à s'élever, à trouver sa place dans le monde, tout en construisant les bases d'une société apaisée.

Des pédagogies au service de la paix

Le témoignage d'une maman

Maé est née en 2005. Elle a vécu sa scolarité dans plusieurs types d'écoles : classique, Steiner et Freinet. Sa mère, Isabelle, nous raconte quels sont les effets de ces différentes pédagogies sur l'estime de soi, la confiance en soi, l'écoute et la prise en compte mutuelle.



Maé a fait l'école Steiner en maternelle et s'y épanouissait. Nous voulions l'inscrire à l'école publique Freinet de Paris, mais comme il n'y avait plus de place, elle est entrée au CP dans une école publique classique. Elle, qui était si vive et curieuse, s'est très vite étiolée dans ce système plutôt punitif qui laisse peu de place à la créativité et aux activités manuelles. Les enseignants ont beaucoup d'élèves dans leur classe, ce qui rend difficile une écoute individuelle. Le fait est qu'au CE1 Maé s'est mise à avoir mal au ventre et à s'éteindre ; à un point tel qu'elle

était à la limite de faire une dépression. « *La maîtresse crie et ça fait tout triste dans la classe* » me confiait-elle. Un jour, elle s'est fait "mettre au coin" pour s'être simplement penchée pour ramasser une gomme tombée au sol. Une autre fois, elle avait reçu un D à sa dictée et sa maîtresse, agacée, nous a dit qu'elle ne faisait pas assez d'efforts et qu'elle devrait se faire "violence" pour y arriver, sans chercher à l'aider davantage. Voici qui n'encourage ni les initiatives ni la confiance en soi. Au bout de ces deux ans, le commentaire sur son carnet de notes était « *Maé ne montre*

ni intérêt ni motivation pour aucune des matières ». Nous étions choqués et tristes.

Des places s'étant libérées à l'école Freinet, elle y a fait sa rentrée en CM1 et tout est rentré dans l'ordre. Dès les premiers mois son carnet affichait le mot « *Maé est très motivée dans toutes les matières. Elle est le moteur de la classe.* » Quant à l'orthographe, son institutrice a vu qu'elle faisait beaucoup d'efforts sans encore de résultats. Elle a cherché à trouver une solution avec nous et cela s'est finalement amélioré.

3 S'ouvrir aux autres

Au collège, elle est retournée dans un établissement Steiner où elle a pu rester jusqu'à sa terminale. Dès le premier conflit, c'est elle qui a proposé un conseil de classe. Elle aimait bien ces temps de régulation collective et a proposé qu'ils aient lieu régulièrement sans attendre qu'il y ait un souci. Maé qui s'ennuyait beaucoup

dans le système classique où il faut surtout écouter et ne pas bouger de son siège a adoré la pédagogie active de Freinet et de Steiner. Ces pédagogies sont à l'écoute des enfants et respectent leur rythme. En cas de problème avec un ou une élève, celui-ci ou celle-ci peut l'exprimer et la classe va chercher la solution avec lui ou elle.

C'est une méthode qui les encourage à prendre des initiatives, à se responsabiliser et à avoir confiance en eux. Aujourd'hui elle a 20 ans. Elle est bien dans ses baskets. Elle fait une école de théâtre et si ça ne marche pas, elle ira peut-être vers le secteur social. ■

Propos recueillis par
Marine de Vanssay

Pour aller plus loin

Éducation Montessori, Steiner ou Freinet : de l'individu au collectif

Les méthodes éducatives Montessori, Steiner (Waldorf) et Freinet sont des pédagogies nouvelles nées à la fin du XIX^e siècle. Elles ont chacune leur propre philosophie et méthodologie mais toutes prônent le rôle central de l'enfant dans ses apprentissages. En cherchant à favoriser le développement intégral (holistique) de l'enfant, elles offrent une alternative aux méthodes d'enseignement traditionnel. S'ajustant aux besoins et capacités de l'enfant, elles relèvent d'une "slow education".

Maria Montessori (1870-1952) est une Italienne au parcours exceptionnel qui est devenue une éducatrice pionnière. Femme libre et engagée, elle a réussi à devenir médecin à une époque où les femmes étaient exclues de ce métier. Elle était passionnée par de multiples sujets comme celui du sort des enfants déficients abandonnés à eux-mêmes, et de ceux des quartiers pauvres. Cela l'a amenée à se spécialiser en neuro-psychiatrie et à déployer une pédagogie avec un matériel adapté au développement cognitif de l'enfant. Cette méthode sert de base à sa pédagogie à destination des enfants du milieu ordinaire qui se retrouvent dans des classes à plusieurs niveaux et d'âges. Elle propose des activités autocorrectives pour encourager les élèves à découvrir les concepts de manière autonome. Ses principes sont : le libre choix de l'activité, l'autodiscipline, le respect du rythme de chacun et l'apprentissage par l'expérience de la vie pratique, de l'exploration sensorielle, du développement du langage, des mathématiques, des études culturelles, etc. « L'enfant n'est pas un vase que l'on remplit, mais une source que l'on laisse jaillir » affirmait celle dont la méthode s'appuie sur la curiosité des enfants et vise leur autonomie. Dans ce cadre, les éducateurs jouent un rôle d'observateurs et de guides, sans jugement. Actuellement, en France, le nombre d'écoles Montessori est d'environ 420, avec 160 écoles adhérentes (source : www.montessori-france.asso.fr).

Rudolf Steiner (1861-1925) est un philosophe autrichien, prolifique. Fêré de spiritualité, il est membre de la société théosophique de son époque, et fondateur de l'anthroposophie. En 1919, il crée la méthode éducative Steiner-Waldorf qui privilégie le développement d'une pensée indépendante : réflexion, expérimentation, confrontation, dialogue ont pour but de vivifier le savoir par l'intériorisation des notions abordées. Pour lui, apprendre, c'est aussi cultiver l'émerveillement et l'esprit d'initiative. À ce titre, les expériences sensorielles, la spiritualité, la nature, l'imaginaire et l'expression artistique sont au cœur des apprentissages. Les matières académiques se mêlent aux activités artistiques et pratiques dans des classes multi-âges dans une dynamique portant une dimension communautaire. Cette pédagogie part du principe que la bienveillance, la confiance et la collaboration, en lieu et place de la crainte et de la compétition, offrent à l'enfant la sérénité, la sensibilité et les forces dont il aura besoin pour s'engager dans un monde en perpétuelle évolution. Aujourd'hui, un jeune Allemand sur 100 sort d'une école Steiner. Ce mouvement a essaimé aux États-Unis, en Suisse, en Italie et dans les pays scandinaves. En France, il existe 19 établissements du jardin d'enfants au lycée.

Célestin Freinet (1896-1966) est un instituteur français qui a développé une pédagogie centrée sur l'enfant qui privilégie sa libre expression et sa coopération en classe. Sa méthode soutient un apprentissage actif et expérimental qui valorise les principes démocratiques. Elle favorise l'apprentissage par projet dans lequel chaque élève s'engage activement en lien avec ses propres centres d'intérêt. La correspondance entre classes de différents établissements est aussi un des éléments clés de cette pédagogie. Globalement, les élèves sont invités à participer activement à la construction de leur savoir. Au travers d'une prise en compte de leurs expériences de la vie réelle et au fil de leurs projets personnels, ils développent leur pensée critique et leur capacité à résoudre des problèmes ; et par ce biais, s'émancipent. Dans ce système, l'éducateur guide les élèves dans leurs projets et joue un rôle de facilitateur. Il existe une 12^e d'établissements Freinet en France (essentiellement en primaire) et une multitude d'autres classes pratiquent cette pédagogie dans le public.. Cela concerne environ 10 000 élèves.

Artisans de paix dans un quartier

Au patronage, éduquer et inviter à connaître Jésus qui est paix

Les patronages reviennent à la mode dans les paroisses pour accueillir les jeunes désœuvrés le soir et le mercredi. Chaque patronage a sa spécificité, ses règles et sa pédagogie. Ceux des Religieux de Saint Vincent de Paul, avec 180 ans d'expérience, sont des havres de paix dans des quartiers autrefois ouvriers où la mixité sociale et d'origines crée souvent des tensions.

Appelés initialement "patronages d'apprentis", au but initial de la fondation de la Congrégation au XIX^e, les patronages des religieux de saint Vincent de Paul proposaient un cadre familial et fraternel aux jeunes à leur arrivée de province pour chercher du travail. Aujourd'hui, fonctionnant comme des centres aérés, ils offrent encore aux jeunes en perte de repères, un véritable "port d'attache". Grâce au projet éducatif basé sur la régularité et la prise de responsabilités au service du "patro" (adaptée bien sûr à l'âge et à la maturité de chacun), les jeunes peuvent se lancer dans la vie sur des bases plus solides avec des valeurs telles que le service du bien commun, le respect de tous, la fraternité...

Les objectifs principaux de ces patronages sont d'aider chaque enfant à découvrir ses propres aptitudes, à développer sa capacité d'agir, à accepter les différences et à acquérir le sens de la solidarité. Les religieux y proposent aussi une annonce de la Bonne Nouvelle joyeuse et ouverte. Un exemple ci-dessous au patronage de Longiron, proche de Saint Etienne, où 70% des enfants accueillis sont musulmans.

Pendant trois jours le centre a organisé les *Jours de la Bonne*



Des garçons du club de foot du patronage "La Jeanne d'Arc de Vaugirard"

Nouvelle. Chaque matin un spectacle, réalisé par l'équipe d'animation, débutait la journée. Le premier jour sur le Père et la création, le deuxième sur le Fils et la rédemption et le troisième sur l'Esprit Saint qui nous permet de vivre en enfant de Dieu. Ces spectacles sous forme de

pièces de théâtre, sont introduits par des paroles simples pour rejoindre les enfants de 5 à 15 ans. Ils étaient suivis d'un Flashmob appris aux enfants par le chant et la danse sur des morceaux de groupes chrétiens. L'après-midi, les enfants eux-mêmes réalisaient des scénettes

2 S'ouvrir aux autres

10 PAROLES DE VIE POUR SUIVRE LE PRINCE DE LA PAIX

1. INSPIRE-TOI DES SAINTS !

- Prends exemple sur des figures comme saint Vincent de Paul, Frédéric Ozanam, Charles de Foucauld, Mère Teresa. Tous ont commencé par vivre une charité de proximité (dans leur quartier, école, paroisse...).

2.. COMMENCE PAR CE QUI EST PROCHE DE TOI

- Sois attentif aux besoins de ton entourage immédiat.
- Aide là où tu es : chez toi, dans ta rue, ton immeuble, ton lieu d'études ou de travail.

3. SOIS UN "VEILLEUR" DE PAIX ET VIS DANS LA CONCORDE

- Entretiens la flamme de la charité et de la paix chaque jour, comme une mission personnelle.
- Privilège toujours le don gratuit de soi au profit personnel ou à l'esprit de compétition.
- Recherche l'union des cœurs autour de toi, fruit de la paix intérieure.

4. VA À LA RENCONTRE DE L'AUTRE ET RECONNAIS SA DIGNITÉ

- Ne viens pas en "sauveur", mais en frère ou sœur, avec humilité
- Sois prêt à recevoir autant qu'à donner.
- Ne vois pas d'abord "le pauvre", mais "l'enfant de Dieu".
- Traite chacun avec respect et délicatesse.

5. GARDE UNE VIE INTÉRIEURE FORTE

- Prie régulièrement pour nourrir ton cœur et voir avec le regard de Dieu.
- Développe un regard d'amour sur les autres : "On ne voit bien qu'avec le cœur".

6. SOIS RESPONSABLE ET RECONNAISSANT

- Prends conscience des privilèges que tu as (sécurité, communauté, ressources).
- Agis avec responsabilité, générosité et gratitude.

7. PRENDS JÉSUS COMME MODÈLE ET POSE DES ACTES DE CHARITÉ

- Aie un cœur doux, humble et aimant.
- Inspire-toi de la Miséricorde divine, un cœur qui se penche vers la misère pour relever.
- Visite à domicile les personnes âgées ou isolées ou organise des rencontres pour briser la solitude.
- Offre un soutien matériel, moral ou administratif selon les besoins.

8. PARTAGE TES BIENS... SURTOUT LES SPIRITUELS

- Donne ce que tu peux matériellement (aumône), mais aussi ton savoir, ta foi, ton expérience. Les biens spirituels se multiplient quand on les partage !

9. CRÉE DES LIENS DURABLES

- Sois fidèle dans la relation : la charité mène à l'amitié.
- Entretiens le lien social là où il est fragilisé.

10. FAVORISE L'UNION DES CŒURS

- Réconcilie, relie, fédère autour de toi.
- Sois un artisan d'unité dans ta famille, ton entourage, ton quartier.

MAIS N'OUBLIE PAS DE PRIER AVANT CHAQUE RENCONTRE IMPORTANTE

Une simple prière, comme un "Je vous salue Marie", peut apaiser les cœurs. Alors confie chaque rencontre à Marie pour qu'elle mette la paix entre vous.

QUELQUES IDÉES POUR LA MISSION

En utilisant des paroles simples qui peuvent rejoindre les cœurs pour annoncer la Bonne Nouvelle :

- inviter quelqu'un qui ne connaît pas Jésus en paroisse ou dans une œuvre chrétienne
- réunir plusieurs invités qui viennent découvrir Jésus avec d'autres chrétiens
- utiliser le théâtre, la danse, des Flashmob à partir de chants chrétiens
- inviter à un concert chrétien

par groupes d'âge avec leurs animateurs et animatrices sur ces trois thèmes du kérygme et les jouaient pour les autres le soir. Le dernier soir, les parents étaient invités au "best of" des trois jours.

Le frère Jean-Marc Mielle, religieux de saint Vincent de Paul, témoigne : « *Je n'ai jamais eu un problème de discipline pendant ces jours d'évangélisation, il y régnait une paix surnaturelle, palpable, et ça m'a fait comprendre ce que c'est que la Pentecôte. Au début, mon équipe d'animation était opposée au projet parce qu'on avait beaucoup de musulmans et beaucoup d'adolescents un peu "grinçants", mais finalement, jamais aucun ne s'est opposé. On sentait que chacun était vraiment rempli de cette joie profonde de l'Évangile, de cette paix profonde qui enveloppait le centre aéré. Beaucoup d'animateurs qui s'étaient opposés au projet parce qu'ils craignaient le prosélytisme m'ont dit par la suite que j'avais eu raison. Ils ont compris que l'Évangile rejoint chacun là où il en est, et que ce n'est pas du prosélytisme que d'en témoigner !*

Voici quelques "fioretti" : nous avons décoré le fond de la chapelle avec la thématique des neuf fruits de l'Esprit Saint ... on y rentrait par un petit tunnel en forme de cœur, d'un mètre de haut, dans lequel tout le monde était obligé de se baisser. On expliquait aux enfants et aux jeunes qu'il faut se faire petit pour rentrer dans le cœur à cœur avec Dieu et rentrer **DANS** le cœur de Dieu. Ça aussi, ça parlait beaucoup aux enfants.

Au début, certains des animateurs trouvaient cela ridicule : « Tu ridiculises la prière et la foi ». Mais quand ils ont vu que les ados, les parents en visite au centre aéré, et même un journaliste qui était venu faire un reportage, voulaient passer par le cœur, alors ils ont changé d'avis.

Chaque matin je trouvais une gestuelle pour indiquer le thème du jour. Par exemple, sur le Père et la création, je dessinais un arc vers le haut avec mon doigt, montrant le ciel puis redescendant vers un camarade à côté de moi en lui disant « Dieu t'aime ! » et toute la journée les enfants, faisaient ce geste. Le troisième jour sur le Saint Esprit, les enfants faisaient un geste symbolisant une petite colombe, de la paix bien sûr ! Il y avait une émulation tout au long de chaque journée entre les tout petits, dès cinq ans, et les ados pour partager le geste du jour. Cela nous unissait en un même cœur, je peux en témoigner ! » ■

Réconciliation et coexistence pacifique

Des jeunes ambassadeurs de la paix dans les écoles du Cameroun

À Douala, dans un contexte marqué par la montée des tensions sociales, des violences en milieu scolaire et les fragilités du tissu familial, Pax Christi France porte le projet *Vacances pacifiques* en partenariat avec l'Association Internationale pour la Paix et le Développement en Afrique (IAPDA) et Jeunesse Pax Christi Cameroun. Une initiative qui vient semer des graines d'espoir dans le pays.

Pendant les vacances scolaires d'été 2024, un programme d'éducation à la paix intitulé *Vacances Pacifiques* a été lancé avec succès dans la région du littoral. Grâce au soutien financier de Pax Christi France, des ateliers de formation sur la non-violence, la transformation des conflits et la médiation ont touché plus de 200 jeunes de quatre paroisses de la région, et 150 élèves de quatre établissements scolaires de Douala. De cet élan, est né le Programme annuel *Educ'Pax*, pour étendre la formation à d'autres établissements et élargir les thématiques abordées en milieu scolaire. Ce programme a pour but de former les artisans de paix de demain en renforçant chez les jeunes les valeurs universelles de tolérance, de dialogue et de respect mutuel. Grâce à des sessions interactives et ludiques, les participants apprennent les mécanismes de la violence pour mieux la prévenir et la désamorcer.

« Nous ne parlons pas seulement de paix comme d'un idéal, mais comme une compétence à acquérir, une attitude à adopter au quotidien »,



Une session des *Vacances pacifiques*

témoigne l'un des enseignants. À l'issue de ces formations, chaque paroisse se voit dotée d'un *Club d'ambassadeurs de la paix du Christ* animés par les jeunes eux-mêmes, avec le soutien d'accompagnateurs locaux. Ils ont pour mission de promouvoir



Une session *Jouer sans violence*, à l'école bilingue ZAMA, de Douala

voir la paix dans des communautés scolaires, avec le soutien de l'église locale.

Cette initiative montre des résultats encourageants. Selon les témoignages recueillis dans les

établissements et paroisses concernés, les cas de violence entre jeunes pendant les vacances ont considérablement diminué. On note jusqu'à - 70 % d'actes de violence, y compris verbale. Les enseignants et responsables religieux saluent l'engagement des jeunes et l'effet positif sur la cohésion entre élèves.

« On sent un changement de mentalité, une volonté nouvelle chez les enfants de dialoguer au lieu de se battre », note la directrice de l'école primaire Les jeunes à Douala.

Face à ces bons résultats, les acteurs locaux et les promoteurs du programme veulent pérenniser et élargir l'initiative à d'autres villes du Cameroun. Le modèle des *Jeunes Ambassadeurs de la Paix* pourrait bien devenir un pilier stratégique pour prévenir la violence juvénile et renforcer le vivre-ensemble dans les établissements scolaires et au-delà. Ce programme démontre que, lorsqu'on fait confiance aux jeunes et qu'on leur offre les outils nécessaires, ils peuvent devenir les artisans d'un monde plus pacifique et réconcilié. ■

Jean Vivien H.

Président IAPDA Cameroun



© Association les Enfants de l'Espérance



© Association les Enfants de l'Espérance

Un projet œcuménique pour les enfants d'Ukraine

Semer l'espérance en temps de guerre

Pax Christi a mené un projet œcuménique en faveur d'enfants ukrainiens orphelins de guerre, accompagnés par le fonds des *Enfants de l'espérance* à Kyïv. De janvier à mai, le projet Nadia (espérance en ukrainien) a permis d'apporter réconfort, jeux personnalisés et messages de paix, avec le concours d'écoles françaises et de trois paroisses orthodoxes ukrainiennes. Une belle action de fraternité spirituelle et humaine portée ensemble pour des enfants qui subissent toujours la guerre.

Un projet œcuménique pour semer l'espérance

Le fonds des *Enfants de l'espérance* est une organisation caritative ukrainienne qui intervient depuis 2014 à Kyïv et dans sa banlieue proche pour venir en aide aux enfants ayant perdu un ou leurs deux parents dans la guerre actuelle. Le fonds organise des activités et des événements festifs à l'occasion des grands temps liturgiques, s'ap-

puyant sur le dévouement de trois paroisses orthodoxes mettant à disposition leurs locaux et du personnel pour redonner à ces enfants un peu d'espoir et de paix.

En 2025, Pax Christi a mené ce projet au profit des 85 enfants pris en charge par ce fonds, célébrant ainsi les 100 ans du Conseil œcuménique de Nicée et la correspondance des calendriers orthodoxe et catholique

dans la célébration de la fête de Pâque. Les enfants ont reçu à cette occasion des jouets nominatifs, soigneusement sélectionnés par l'association *Enjoué* située près de Villeurbanne, partenaire du projet.

Des dessins de paix venus de France

Pour accompagner la période allant de Pâque à la Pentecôte, deux établissements français de l'enseignement catholique ont

demandé à leurs élèves de primaires de réaliser des dessins de paix adressés aux enfants ukrainiens. Pax Christi a animé plusieurs ateliers de découverte de la culture ukrainienne avant de présenter aux élèves le fonds des *Enfants de l'espérance* et de distribuer, à chacun, le prénom d'un enfant ukrainien auquel destiner leur dessin. Plus de 300 dessins ont été ainsi envoyés pour la fête de la Pentecôte par l'école élémentaire Sainte Marie de Neuilly, en région parisienne, et l'établissement marseillais Sainte Marie Madeleine.

Le directeur du fonds, Ihor Smazhenyi, adresse ces mots de gratitude dans une lettre envoyée aux chefs d'établissement, alors que les bombardements continuaient dans la capitale :

« Chers amis !

L'organisation caritative Children of hope and love souhaite vous exprimer sa profonde gratitude pour le soutien que vous nous avez apporté au cours de ces derniers mois. Nous continuons à être actifs en ces temps qui ne manquent pas de défis.

Durant l'année 2024, notre organisation a continué à travailler activement pour les enfants, en organisant des festivals, la distribution de cadeaux pour les fêtes religieuses et en leur proposant des jeux éducatifs. Nous leur avons proposé des cours de dessin, de sculpture et de cuisine pour leur apprendre à faire des biscuits. Les enfants ont confectionné eux-mêmes des cadeaux pour nos soldats et les ont envoyés au front. Notre organisation se mobilise toujours pour apporter une aide matérielle aux familles qui ont souffert de la guerre. Nous avons contribué à la restauration de l'église de Kyiv, qui avait été touchée par des tirs de roquettes, ainsi qu'à la réparation de fenêtres de l'appartement d'une famille que nous

connaissions, qui avaient explosé après un éclat d'obus. La solidarité se vit au quotidien, dans ce que nous pouvons faire... Enfin, notre organisation continue à soutenir financièrement et psychologiquement des familles avec enfants dont le père a perdu la vie au front durant l'année.

La guerre se poursuit en Ukraine et le nombre de victimes augmente chaque jour.

Avant, la plupart des familles avec enfants que nous aidions étaient des réfugiés et des personnes déplacées. Aujourd'hui, la situation évolue, il s'agit de familles dont certains membres sont morts ou blessés. Malheureusement, ceux qui souffrent le plus sont les enfants, qui restent très vulnérables. Pour l'année prochaine, nous envisageons d'augmenter l'assistance humanitaire et psychologique à

destination des enfants. Nous continuerons également à leur apporter, dès que nous le pourrons, une aide matérielle.

En 2025, nous prévoyons la construction d'un centre de réhabilitation dédié aux enfants, que l'on appellera House of Friends (la maison des amis). Nous avons déjà acheté le terrain et nous sommes actuellement à la recherche de fonds (à hauteur de 30% du budget prévisionnel) pour finaliser la construction du centre. Nous faisons donc appel à la générosité de ceux qui pourront nous aider, même symboliquement.

Recevez encore toute notre gratitude et respect en cette période si difficile, pour notre fraternelle collaboration. » ■

Ihor Smazhenyi,

Directeur du fonds Children of hope and love



© Association les Enfants de l'Espérance



© Association Enfoiré



© Association Enfoiré



© Association les Enfants de l'Espérance

Contre les violences scolaires et les discriminations

Promouvoir le vivre ensemble au Congo Brazzaville

Engagé dans une collaboration avec les Équipes Enseignantes du Congo (EECO) depuis plusieurs années, Pax Christi soutient leurs actions d'éducation aux droits humains dans la région d'Ouessou. Très engagés dans la réduction de la violence en milieu scolaire, les enseignants s'engagent pour créer des noyaux de paix au sein de leurs établissements.

La région d'Ouessou est située tout au Nord du Congo, à environ 10h de route de Brazzaville. Le père Otero, référent pour Pax Christi depuis septembre 2024, se déplace plusieurs fois par an depuis la capitale pour assurer la coordination avec les Équipes Enseignantes, conduites depuis de nombreuses années par l'artisan de paix Pelage Uwimana.

Ce Mouvement des Équipes Enseignantes s'est spécialisé dans la formation et l'accompagnement des enseignants chrétiens travaillant en écoles privées et publiques. Sa mission principale est de promouvoir le vivre ensemble et de témoigner des valeurs évangéliques en milieu scolaire, en aidant à faire respecter les droits de l'enfant et en enseignant aux élèves des postures et comportements de paix.

Une violence aux multiples facteurs

Comme l'analyse le père Otero, la violence en milieu scolaire au Congo est, comme bien souvent, multifactorielle. Elle découle de la précarité matérielle dans laquelle vivent certaines familles, qui pousse les enfants à des comportements violents à l'école pour compenser des besoins fondamentaux non satisfaits (faim, manque de sommeil, de stabilité et de sécurité etc.). Elle peut être aussi liée à un manque ou un

biais d'éducation (banalisation de certains gestes violents). Ou encore, à l'impact de violences domestiques, à des jalousies, l'esprit de concurrence. Mais, comme le constate Pelage Uwimana, la violence est souvent liée à des difficultés d'expression. C'est lorsqu'on manque de mots que l'on devient violent, apprendre à s'exprimer et à communiquer est une clef essentielle pour renverser des comportements.

“ C'est lorsqu'on manque de mots que l'on devient violent ”

Répandre la culture de paix

Avec le soutien de Pax Christi, les EECO mettent en place dans les classes, des formations pour aider les jeunes à acquérir les bases de la communication non-violente, pour se réapproprier les valeurs de respect, de tolérance, d'entraide. Début 2025, un projet pilote a permis de former une cinquantaine d'enfants et d'adolescents à la gestion et à la résolution pacifique des conflits, les aidant à comprendre en amont les causes et les types de conflits pour mieux les prévenir. Avec des volets impliquant aussi les parents, les enseignants et les animateurs, ce projet a permis une vraie promotion de la culture de paix à l'école. Les équipes

enseignantes envisagent de pérenniser ce programme. À terme, l'idée serait de créer des "noyaux de paix", qui transmettraient la culture de paix et de non-violence aux jeunes afin qu'ils puissent, une fois formés, sensibiliser leurs pairs et animer ces espaces de paix.

Sortir de la discrimination

Enfin, les EECO ont réfléchi à inclure dans leur pastorale scolaire une attention particulière aux populations discriminées. Inspirée des valeurs évangéliques, la pastorale se met à l'écoute des modes de vie de la population pygmée pour l'encourager à scolariser ses enfants en prenant en compte les temps de chasse ou de cueillette. En se montrant souples et respectueuses de leurs us et coutumes, les Équipes Enseignantes permettent aux quelques enfants pygmées scolarisés dans leurs établissements de ne pas rompre leur rythme scolaire. Pax Christi encourage le parrainage de ces enfants, en leur apportant une petite aide matérielle pour l'achat de leurs fournitures et de leurs uniformes. ■

B.S.



Un collège en pleine mutation en Côte d'Ivoire

Nourrir l'esprit de paix par la lecture

Le père Nicodème Attoubou est directeur depuis septembre 2024 du Collège *Mgr René Kouassi* à Dabou en Côte d'Ivoire, à 15 km d'Abidjan. Après avoir soutenu en France sa thèse d'histoire sur Pax Christi, il est rentré dans son pays. Il vit de l'esprit du Mouvement et s'engage activement dans ses nouvelles fonctions éducatives. Pour lui, la lecture est une condition *sine qua non* de la paix. Il lance un appel à solidarité.

Je suis engagé dans une démarche d'enseignement et de libre accès à la culture de plusieurs centaines d'élèves. Le pape François a démontré dans sa *Lettre sur le rôle de la littérature dans la formation* l'importance de la lecture dans la maturation de la personne humaine. Il rappelle que : « Le lecteur est beaucoup plus actif dans la lecture d'un livre. Il réécrit en quelque sorte l'œuvre, l'amplifie avec son imagination, crée un monde, utilise ses capacités, sa mémoire, ses rêves, sa propre histoire pleine de drame et de symbole. »

Il est de mon devoir, au vu de ma fonction, de permettre à ces jeunes et aux autres acteurs de l'établissement (parents d'élèves, enseignants, voisins du collège...) d'accéder à la

connaissance et au plaisir de la lecture.

C'est pourquoi, mon désir le plus cher est de réaliser au sein

de l'établissement, un bâtiment dédié aux livres, à diverses documentations dont un rayon spécifique sur la paix dans toutes ses

PAX CHRISTI FRANCE

ADHÉRER

adhésion annuelle : individuelle : 27€ couple/communauté : 43€ petit budget : 17€

S'ABONNER

4N°/An
valeur 32€
25€

abonnement annuel 25€
abonnement pour l'étranger 35€

4 S'ouvrir au monde

dimensions.

Comme tout chef d'établissement, je suis confronté à des situations de violence entre élèves. De la sorte, créer un lieu consacré à la culture est vraiment nécessaire pour développer leur ouverture au monde et à la connaissance et apaiser les relations.

Actuellement, il n'existe au Collège aucun lieu où les élèves pourraient passer un temps au calme, consulter des informations, emprunter une œuvre littéraire... Je souhaite donner aux jeunes toutes leurs chances de grandir et de se transformer en leur permettant de fréquenter un lieu correspondant à leurs besoins. C'est pour moi à la fois un but et une évidence.

Récemment, avec l'aide de Pax Christi France qui m'accompagne dans ce projet, j'ai pu me mettre en lien avec l'organisation Bibliothèques sans frontières afin de définir plus précisément quelles devraient être les finalités d'une telle entreprise.

Une réflexion du pape François m'a notamment éclairé sur ce sujet : « *En lisant, dit-il, nous découvrons que ce que nous ressentons n'est pas seulement nôtre mais universel, de sorte que même la personne la plus abandonnée ne se sent pas seule* ».

Les bienfaits de la lecture sont innombrables et participent du

besoin de liberté et de transcendance de tout être humain. La lecture conduit vers l'immensité de l'Homme, vers la compréhension de sa profonde dignité, et donc conduit au respect de celle des autres... La lecture comporte aussi une fonction thérapeutique. Lire participe, à bien des égards, à la guérison de l'âme et du corps. En découvrant ce que des personnages ont pu vivre, les réponses qu'ils ont apporté à leurs problématiques, on peut ressentir des émotions, de la motivation, prendre pour exemple des personnes qui ont été confrontées avant nous aux mêmes épreuves.

Aider à grandir de l'intérieur, c'est le fruit principal de la lecture. Jacques Salomé, lui-même souligne : « *J'écris pour permettre à ceux qui me liront de grandir de l'intérieur, d'aller au-delà de certaines désespérances, de dépasser des comportements toxiques envers soi-même et envers les autres ou, encore plus simplement, d'avoir le sentiment que la vie vaut la peine d'être vécue à pleine Vie* ».

À la lumière de ce passage, croître de l'intérieur c'est se

laisser toucher, c'est écouter la voix de quelqu'un d'autre qui m'interpelle par ses écrits et son témoignage de vie. Croître de l'intérieur est synonyme de changement, qui aura un impact pour soi-même et pour autrui.

Derrière l'objectif premier de donner goût à la lecture se cache aussi, vous l'aurez compris, celui de leur donner l'envie qu'ils écrivent eux-mêmes.

Et l'enjeu dépasse bien l'espace de mon simple établissement. Il a une teneur universelle. Si on reprend l'acte constitutif de l'UNESCO, on s'aperçoit que les guerres – ou la violence – ont

une seule et même origine : le cœur de l'homme. De la sorte, elle suggère d'élever les défenses de la paix en premier lieu dans le cœur humain. Former des jeunes à la lecture, c'est donc espérer participer à la construction d'une paix durable,

et internationale. La lecture non seulement éduque, mais elle est, par essence, condition de paix.

Pour espérer poser la "première pierre" de cette *Bibliothèque de la Paix* la participation de chacun est souhaitée et même indispensable. C'est la raison pour laquelle je fais appel à vous. Le terrain du Collège est suffisamment vaste pour accueillir un bâtiment spacieux et bien conçu, attendant aux salles de classe et accessible à tous.

Donnons une chance à la jeunesse ivoirienne et une espérance pour un avenir meilleur.

Père Nicodème Attoubou

Directeur du Collège Catholique

Mgr René Kouassi de Dabou

“
J'écris pour
permettre à
ceux qui me
liront de grandir
de l'intérieur

Nom : _____ Titre : _____
Prénom : _____ E-Mail : _____
Adresse 1 : _____
Adresse 2 : _____
Code postal : _____ Commune : _____
Numéro de téléphone : _____

Je souhaite recevoir la newsletter ☐

REGLEMENT

Adhésion :

Abonnement :

Total :

Règlement par chèque à l'ordre de PAX CHRISTI FRANCE ☐

Règlement par carte bancaire sur la boutique de paxchristi.fr ☐

PAX CHRISTI

5 RUE MORÈRE
75014 PARIS

accueil@paxchristi.cef.fr
01 44 49 06 36

**Vous pouvez faire vos dons sur
notre site www.paxchristi.fr, dans
la page "Soutenir nos projets".**

PAS DE PAIX SANS
VIGILANCE

TOUS UNIS POUR PREVENIR LES ABUS

D'après le document 2024-2025 « Repères pour les éducateurs :
bientraitance, vigilance, assistance » du diocèse de Nanterre



Le document
en intégralité

La protection des mineurs et des personnes vulnérables fait partie intégrante du message évangélique que l'Église et tous ses membres sont appelés à répandre dans le monde. Le Christ lui-même, en effet, nous a confié le soin et la protection des plus petits et des sans-défense : « Celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m'accueille, moi. » (Mt 18, 5). Aussi, nous avons tous le devoir d'accueillir avec générosité les enfants et les personnes vulnérables et de créer pour eux un environnement sûr, en cherchant en priorité leurs intérêts. Cela demande une conversion continuelle et profonde, où la sainteté personnelle et l'engagement moral peuvent concourir à promouvoir la crédibilité de l'annonce évangélique et renouveler la mission éducative de l'Église.

Pape François, 29 mars 2019 Motu proprio sur la protection des mineurs et des personnes vulnérables

BIENTRAITANCE



J'ADAPTE MON COMPORTEMENT À LA MISSION QUI M'EST CONFÉE.



JE DONNE AUX JEUNES LES CLÉS POUR CONSTRUIRE DES RELATIONS AJUSTÉES
ENTRE EUX ET AVEC LES ADULTES.

Pax exemple : J'aide les jeunes à distinguer ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas, en particulier dans les relations avec les autres, adultes ou jeunes.

Ou encore : Je mets en valeur un esprit collectif, afin que le respect et le bien-être soit sous la responsabilité de tous.

Pax exemple : J'évite les échanges prolongés avec l'un ou l'autre sans témoin oculaire et je m'interdis d'avoir des contacts physiques qui pourraient être considérés comme ambigus avec un jeune.

Ou encore : Je veille à toujours exercer une autorité bienveillante vis-à-vis des jeunes. Je n'ai jamais d'attitude dominatrice. Je ne cherche pas non plus à séduire ou à « copiner ».

VIGILANCE



SIGNAL D'ALARME CHEZ L'ENFANT, À PRENDRE EN COMPTE
SURTOUT S'IL N'EST PAS ISOLÉ



SIGNAUX D'ALARME DANS LE COMPORTEMENT D'UN ADULTE

Pax exemple : Méfiance, peur des adultes, ou au contraire se cramponne à l'un d'entre eux.

Ou encore : Comportements excessifs de voyeurisme ou d'exhibitionnisme, parfois agressifs.

Pax exemple : Un adulte toujours entouré par le même petit groupe d'enfants. Invitations régulières d'un ou plusieurs enfants à des activités extérieures à la mission. Multiplication de cadeaux...

ASSISTANCE



CONDUITE À TENIR EN CAS DE SOUPÇONS DE MALTRAITANCE

Pax exemple : J'écris ce que je vois ou j'entends. Je m'interdis tout commentaire. Je ne suis pas enquêteur : je ne pose pas de questions aux jeunes, je ne les confronte jamais à l'agresseur présumé ou à d'autres témoins.

SI UN DANGER EST SUSPECTÉ

« ALLO ENFANCE EN DANGER » AU 119.APPEL GRATUIT 24H SUR 24.

VOUS POUVEZ AUSSI APPELER LA CRIP 0800 00 92 9, NUMÉRO D'ÉCOUTE POUR SIGNALER UN ENFANT EN DANGER



SE FORMER POUR MIEUX ACCOMPAGNER

Diplôme d'université

Justice et paix



Vous voulez en savoir plus sur les enjeux de la justice et de la paix en France, en Europe et dans le monde ?
Ce diplôme est fait pour vous !



Depuis quand la diplomatie existe-t-elle ?

Quelles sont les bases du droit international humanitaire et comment est-il appliqué ?

Comment résoudre concrètement les conflits ?



Objectifs

Le diplôme d'université Justice et paix (DUJP) est organisé en partenariat avec Pax Christi France, le CCFD-Terre solidaire, la chaire Rodhain et l'association Gerca France. Il vise à former les artisans de la paix dans une dynamique associant les connaissances les plus profondes aux pratiques les plus efficaces. Il sensibilise également aux enjeux de la justice et de la paix en France, en Europe et dans le monde. Et ce, en tenant compte de l'émergence des conflits dans leur contexte historique, géopolitique, juridique et socio-économique. Enfin, le DUJP forme à la gestion de projets de paix et de développement.



Publics visés

- Acteurs diocésains et issus de mouvements de jeunesse
- Professeurs de l'Éducation Nationale et universitaires
- Juristes, avocats, juges, criminologues, médiateurs
- Diplomates et fonctionnaires nationaux et internationaux
- Travailleurs sociaux et acteurs associatifs de la solidarité nationale et internationale
- Théologiens et étudiants en théologie de diverses confessions, catéchistes, aumôniers, ministres du culte
- Toute personne motivée par un engagement citoyen



Débouchés

Coordinateur de projets humanitaires, responsable d'association caritative et de mouvements sociaux de l'Eglise, chargé de solidarité internationale, travailleur social, chargé RSE d'entreprise, médiateur, etc.



Responsable pédagogique

Michael Erohubie
Courriel : m.erohubie@unistra.fr

Gestionnaire de scolarité

<http://assistance-etudiant.unistra.fr>



Faculté de théologie catholique

Palais universitaire
9 place de l'Université
Bureau 43
BP 90020 — 67084 Strasbourg Cedex
Téléphone : + 33 (0)3 68 85 68 81

